

Résurrection

Nous sommes vendredi au creux de l'après-midi. C'est un vendredi noir. Le ciel est couvert par des nuages si sombres que les ténèbres semblent avoir pris possession de la terre. Cette noirceur est bien présente dans le cœur des quelques témoins de la crucifixion de trois condamnés. Ils sont là sur le lieu du crâne, le Golgotha. L'agonie est longue, trop longue. L'un d'entre eux a crié avant de mourir.

Dans le cœur de ces témoins, la tristesse est grande. Leur maître et ami vient de partir dans la mort. Il avait suscité une si grande espérance. Ses paroles étaient lumineuses. Ces actions étaient empreintes de tendresse. Le bien qu'il accomplissait redonnait la vie à tous ceux qui l'approchait.

Désormais, sur ce lieu maudit, la mort a tout envahi. Tout est fini, achevé et anéanti.

Comment ne pas penser à tous les habitants de l'Ukraine qui vivent des heures terribles. Combien d'hommes et de femmes vivent dans l'angoisse des heures et minutes qui suivent ? Combien fuient leur pays sans savoir quand ils reviendront ? Combien de morts tombent sous les armes de l'agresseur ? Les défunts ne peuvent même pas trouver le repos du tombeau !

Après avoir vécu les ravages d'une pandémie, nous nous retrouvons comme hébétés par la guerre qui est au cœur du continent européen.

La liturgie nous fait vivre les trois jours saints happés par la mort de l'humanité. Jésus ne cesse de mourir en tous ceux qui sont massacrés sur l'autel du pouvoir.

Dans la nuit du tombeau, le corps repose attendant la fin des temps. Après les tortures et l'agonie, Jésus de Nazareth est remis entre les mains de celui qu'il appelle : « Père ». Dans un ultime souffle, il a exprimé son abandon. Comme tout être humain, il affronte la mort seul.

La nuit a été longue pour celles qui veulent lui rendre un dernier hommage en embaumant son corps dès les premières lueurs de l'aube. Stupeur, la pierre est roulée et le corps du Seigneur Jésus n'est pas là. Deux hommes en habit éblouissant leur transmettent ce message : « Pourquoi cherchez-vous le Vivant parmi les morts ? Il n'est pas ici, il est ressuscité. »

Il faudra du temps pour que ce message traverse l'humanité à tous les âges. Au matin de Pâques, nous célébrons le Christ mort et ressuscité. Nous espérons que la résurrection du Christ nous ouvre la vie éternelle et nous inscrive dans l'attente de la résurrection de tous les morts.

Que l'espérance nous garde.

Christ est ressuscité ! Alléluia !



† Jean-Luc Bouilleret
Archevêque de Besançon

+ *Jean-Luc Bouilleret*